

■ Sécheresses, nuits tropicales, hivers doux...

■ Météo France a actualisé ses données sur le climat du siècle à venir

■ La Charente doit s'attendre à de sérieux changements.

Fabien NOUVÈNE
f.nouvene@charentelibre.fr

Août 2050. La canicule écrase la Charente depuis deux semaines. Les restrictions d'eau empêchent de se rafraîchir dans les piscines. Des Canadais ont été dépêchés dans le Confolentais pour éteindre un feu de forêt. À Aubeterre, la Dronne est à sec pour la troisième année consécutive. Les lacs de Lavaud et de Mas-Chaban, pourtant pleins à la sortie d'un hiver pluvieux, ont tout donné depuis le mois de mai pour maintenir la Charente à flot. Ce scénario catastrophe pourrait bien devenir habituel dans les prochaines décennies, selon les données de Météo France actualisées début février.

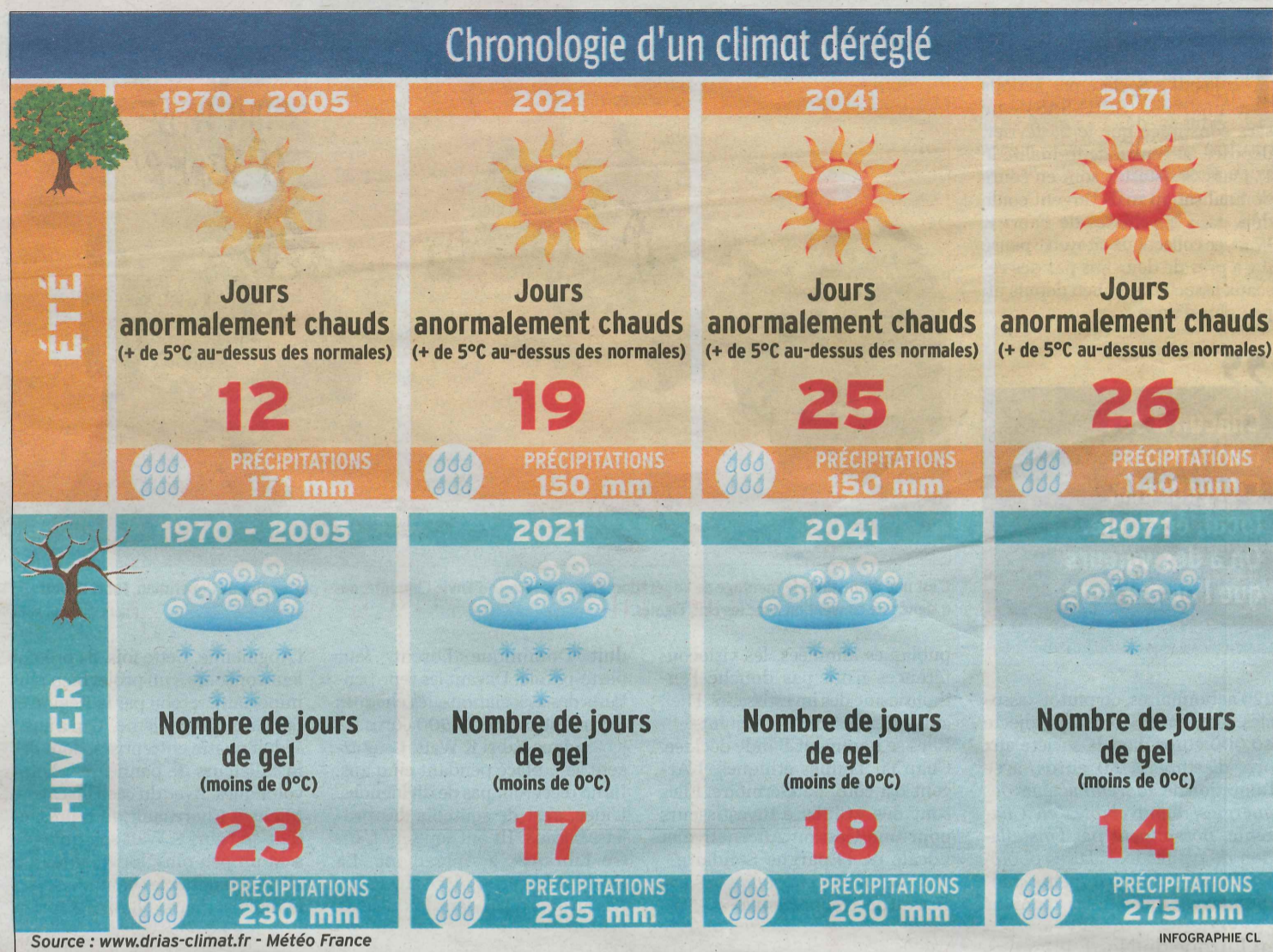
Premier enseignement: «On se dirige vers un climat à deux saisons», annonce Éric Berroneau, responsable du centre Météo France de La Rochelle. Exit le printemps et l'automne. Place à des «étés plus chauds et plus secs et des hivers plus doux et humides».

”

Les canicules d'aujourd'hui seront les étés moyens dans 50 ans.

Les saisons estivales seront traversées par des vagues de chaleur plus longues et plus extrêmes. «Les canicules d'aujourd'hui se-

Changement climatique: une Charente à deux saisons



ront les étés moyens dans 50 ans, annonce le météorologue. Elles dureront plusieurs semaines.» Les modèles intermédiaires prévoient 25 jours anormalement chauds (plus de 5°C au-dessus des normales) à partir de 2041, contre 12 en 2005. Par ricochet, les coups de chaud de demain crèveront les normales saisonnières. «Aujourd'hui, des journées à 38°C constituent des records en Charente, recense Éric Berroneau. On peut imaginer des pointes à 42-43°C dans 50 ans.»

Les nuits chaudes seront aussi plus fréquentes. Ainsi, le département passerait de 3 nuits à plus de 20°C en 2005 à 14 dès

2041. Un détail crucial tant la température nocturne influe sur le sommeil et la santé.

Le risque d'incendie s'envole

Autre caractéristique des étés à venir: des pluies plus rares et plus faibles. De 8 à 15 mm d'eau en moins sur le trimestre selon les secteurs. Rien de spectaculaire. Mais le nombre de jours de pluie (plus de 1 mm) passerait de 25 à 20 sur les trois mois. Ce qui amplifiera les sécheresses. D'ailleurs, l'indice sécheresse d'humidité des sols voit rouge. Dès 2055, l'ensemble des terres de la Charente

seront considérées comme très sèches voire extrêmement sèches. Conséquence directe: «le risque de feu va être beaucoup plus important», prévient Éric Berroneau. L'indice feu météorologique, utilisé notamment par les pompiers, passera de 12 en moyenne aujourd'hui à 20 en 2055. Une valeur similaire à celle observée de nos jours en Ardèche, Drôme ou Aude, des départements régulièrement théâtres de violents incendies.

L'hiver maintenant. Rangez les doudounes, un pull suffira. «En 2080, un épisode neigeux sera exceptionnel», prédit Éric Berroneau. De fait, la température

moyenne va se réchauffer de 5 à 6,5°C d'ici 2050. Dans le même temps, les jours de gels passeront de 23 à 18. Dégringolade. Enfin, les hivers deviendront des saisons humides, avec 28 mm de précipitations en plus d'ici 2050. Le printemps et l'automne devraient aussi être un peu plus arrosés. Cela pourrait favoriser les crues (lire ci-contre).

Une bonne nouvelle malgré tout? «La façade atlantique bénéficie du rôle de ventilateur de l'océan, qui tempère la hausse climatique», tente Éric Berroneau. La Charente pourrait donc être moins touchée que l'intérieur des terres. Mais elle n'échappera pas aux étés torrides.

Crues: la Charente peu impactée, les affluents sous surveillance

C'est un des principaux enseignements des données mises à jour par Météo France: «Les précipitations seront plus concentrées et abondantes en automne et hiver», résume Éric Berroneau, responsable du centre Météo France à La Rochelle.

Cela entraînera-t-il des crues plus importantes? Pas évident. Stéphane Lemesle est chef de projet prévention des inondations à l'EPTB, l'établissement chargé de l'aménagement du fleuve. Il nuance: «Pour que la Charente déborde, il faut des pluies longues». Or, les modèles ne prévoient pas de plus longues périodes de jours de pluie consécutifs. Ouf, la Charente échappe au pire. Pas si simple. Éric Berroneau prend exemple sur la crue de cette année. «On a observé des précipitations marquées en décembre et janvier. Les fortes pluies de début février sont tombées sur un sol

saturé, qui n'a pas pu absorber le surplus.» Un cocktail que la hausse des précipitations pourrait favoriser. Quoi qu'il en soit, les prévisions n'annoncent pas «de tendance claire», rassure Stéphane Lemesle. Mais d'autres cours d'eau pourraient subir l'impact des radées. «Les affluents et têtes de bassins (en amont des fleuves, Ndlr.) sont plus sensibles aux orages, ils réagissent plus rapidement aux changements de météo subits», explique l'agent de l'EPTB. Tardoire, Aume, Tude et autres Bandiat pourraient donc sortir de leurs lits plus souvent. Notamment les automnes suivants des étés secs. «En cas de grosse pluie, le sol, comme une éponge sèche, n'absorbe pas toute l'eau», explique Carine Fortin, responsable du pôle Observatoire de l'eau à l'Agence régionale de la biodiversité. Résultat: l'eau ruisselle et va grossir le lit de la rivière.

Les chiffres clés du climat en 2041 et 2071

Plusieurs scénarios, des dizaines d'indicateurs, trois horizons temporels... Les données de Météo France ouvrent sur une jungle impénétrable. CL en a sélectionné un résumé en se basant sur le scénario intermédiaire du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Celui-ci table sur une croissance modérée des émissions de gaz à effet de serre au cours du siècle.

Températures

En Charente, la température annuelle devrait augmenter de 1,66°C à partir de 2041 et de 2,10°C d'ici 2070 par rapport à la moyenne calculée de 1970 à 2005. Résultat: le nombre de jours anormalement chauds (température

maximale supérieure de 5°C à la normale) devrait exploser. Ils passeraient de 44 jours en 2005 à 85 jours en 2041 et 94 en 2071. Autre corollaire, les vagues de chaleurs vont se déchaîner. Entre 1970 et 2005, la Charente connaissait en moyenne 8 jours consécutifs à plus de 5°C au-dessus des normales. En 2041 on en subira 28, et en 2071, 33. Préparez les ventilateurs. À l'autre extrémité du mercure, même constat. Aujourd'hui, le département traverse environ 30 jours de gel (moins de 0°C) par an. Dans vingt ans, plus que 20 jours froids et à peine 17 à la fin du siècle.

Précipitations

Sur l'année, les pluies devraient être un peu plus abondantes. Envi-

ron 7 mm d'eau de plus en 2041 et 10 mm en 2071. Surtout concentrées sur l'hiver. Mais l'été devrait être plus sec. Moins 12 mm d'ici vingt ans, 25 mm en 2071.

Quelques conséquences

Cumulées aux fortes chaleurs, les sécheresses pourraient carboniser les cultures dans les champs si les agriculteurs ne s'adaptent pas. Par ailleurs, les vendanges devraient continuer à être avancées car le raisin arrive de plus en plus tôt à maturation. Le degré d'alcool devrait aussi poursuivre son ascension. Le risque de feux de forêts, lui, égalerait celui observé aujourd'hui dans le sud de la France.

Pour consulter les données en détail: www.drias-climat.fr/decouverte